



LES DOLMENS DANS LES ALPES-MARITIMES

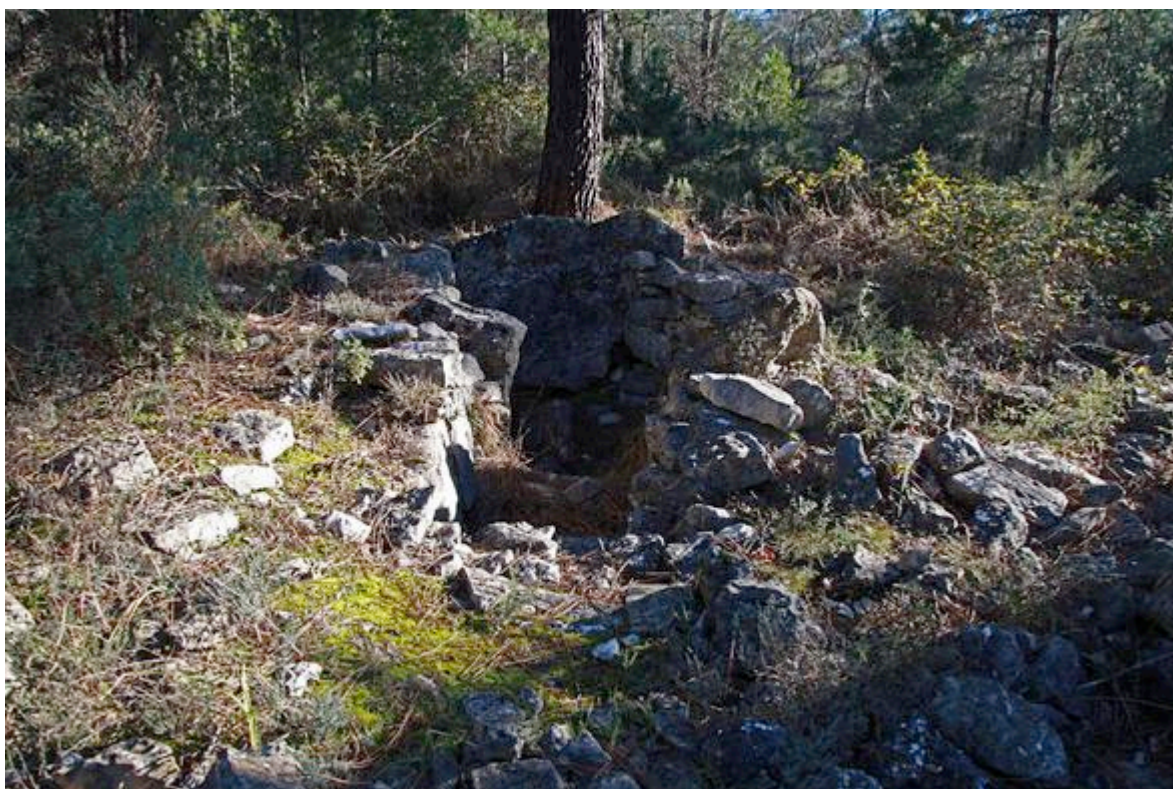
C'est au V^{ème} millénaire avant J-C, sur la façade atlantique de l'Europe, qu'apparaissent les sépultures sous dalles, les tumulus longs, les tombes à couloir. Dans le sud-est de la France, ces sépultures prennent la forme de [dolmens](#).



[Dolmen](#) des Puades , Saint-Cézaire-sur-Siagne



[Dolmen](#) de Mauvans sud, Saint-Cézaire-sur-Siagne



[Dolmen](#) Lou Serre Dinguille, Saint-Cézaire-sur-Siagne



Menhir des Courmettes, Tourettes-sur-Loup

Agriculteurs, pasteurs et métallurgistes

À partir de 6 000 ans avant J.-C., l'homme abandonne sa vie nomade de chasseur-cueilleur pour se sédentariser. Il devient alors agriculteur et pasteur et construit les premiers villages de pierre. C'est la période du Néolithique.

Il produit de nouveaux objets en pierre polie (haches, herminettes), découvre l'art de la poterie (5 500 ans av. J.-C.) et maîtrise la métallurgie, d'abord celle du cuivre, puis celle du bronze à partir de 2300 avant J.-C. et le fer à partir de 800 avant J.-C.

C'est au V^{ème} millénaire avant J.-C., sur la façade atlantique de l'Europe, qu'apparaissent successivement les sépultures sous dalles, les tumulus longs, les tombes à couloir. Ces ensembles funéraires vont se développer en Europe jusqu'à la fin du IV^{ème} millénaire. Dans le sud-est de la France, ces sépultures prennent la forme de [dolmens](#).

Les [dolmens](#) abritent des sépultures collectives.

[DOLMENS](#) ET MENHIRS, FORME ET CONSTRUCTION

Le terme « [dolmen](#) » n'est apparu qu'au XIX^{ème} siècle, à une époque où l'on croyait ces monuments érigés par les Celtes. En langue celte, « dol » signifie table et « men », pierre.

Dans le département des Alpes-Maritimes, les [dolmens](#) se composent généralement d'une chambre funéraire, d'un couloir d'accès et d'un tumulus qui englobe le tout et ainsi protège la sépulture et la cache aux regards.

Ils sont, la plupart du temps, érigés en hauteur (sommets ou flancs de colline, crêtes ou plateaux). Parfois, la présence de grandes dalles et de blocs de pierres a conditionné le choix du site d'implantation.

La chambre funéraire ou cella, au centre du tumulus, est généralement carrée ou rectangulaire, exceptionnellement trapézoïdale ([dolmen](#) de l'[Apparat](#) à Saint-Vallier-de-Thiey) et mesure rarement plus que 2 m de long sur 1,50 m de large. Elle est composée d'un [chevet](#), grande dalle monolithique formant la paroi à l'est, et de parois latérales réalisées la plus part du temps, en combinant dalles et pierres sèches. Dans certains [dolmens](#) on peut trouver des parois latérales entièrement constituées de dalles (oethostates), ou de simples murets de pierres sèches. La dalle de

couverture devait être monolithique, mais seuls quelques [dolmens](#) dans le Var en possèdent encore une en place. Il se peut que certains [dolmens](#) aient été couverts de bois. À l'ouest, deux piliers encadrent l'entrée.

Le couloir, mesurant rarement plus d'1,5m de long, est centré et plus étroit que la chambre, son appareillage est identique à celui des parois latérales. Il n'aboutit jamais à la [périphérie](#) du tumulus.

Le tumulus est le plus souvent circulaire, son diamètre variable (de 5,50 m pour le [dolmen](#) de Colle-basse n°2 à Saint-Cézaire-sur-Siagne à 25m pour le [dolmen](#) des Peyraoutes à Roquefort-les-Pins). Il est constitué d'un amoncellement de pierres (cairn), d'un amoncellement de terre (tertre) ou d'un mélange des deux.

Les menhirs sont des blocs dressés, souvent isolés parfois alignés ou en cercle. Ils ont probablement une fonction symbolique.

EMERGENCE ET DÉVELOPPEMENT

Dans le sud-est de la France, c'est à la fin du Néolithique, (à partir de la fin du IV^{ème} millénaire avant notre ère) que se développe le Mégalithisme, du grec « mega », grand et « lithos », pierre : *phénomène mondial qui consiste à utiliser de gros blocs de pierres (mégolithes), le plus souvent brutes de taille.* (Jean-Pierre Mohen, 1997)

Édifiées par l'homme, ces structures artificielles sont des sépultures collectives.

Utilisées durant une très longue période, on y trouve les traces de plusieurs inhumations successives, avec la présence de mobilier funéraire accompagnant les défunts.

Ces pratiques apparaissent à la fin du 4^{ème} millénaire et se développent durant la première moitié du 3^{ème} millénaire dans la partie orientale de la Provence.

Ces sépultures dolméniques ont été utilisées jusqu'à la fin de cette période et même au delà (le [dolmen](#) des Peyraoutes à Roquefort-les-Pins a révélé plusieurs périodes d'occupations.)

Les pratiques funéraires associées à ces grandes sépultures mégalithiques vont perdurer jusqu'au début de l'âge du bronze, entre 2100 et 1500 avant J-C, avant d'être supplantées par de nouvelles habitudes funéraires et tomber progressivement dans l'oubli.

LOCALISATION

On recense environ une centaine de [dolmens](#) en Provence qui forment la limite sud-est de l'expansion mégalithique dans le sud de la France.

On trouve une concentration exceptionnelle de [dolmens](#) sur les communes de Cabris, Saint-Cézaire et Saint-Vallier-de-Thiey qui en comptent, en effet, à elles seules, une vingtaine.

Ils présentent des configurations différentes suivant leur implantation géographique: [dolmens](#) alpins, [dolmens](#) à chambre allongée de Provence occidentale, [dolmens](#) à chambre carrée de Provence orientale.

FONCTIONNEMENT DE LA TOMBE, PRATIQUES ET RITUELS

Les tombes sont réutilisées, les ossements régulièrement rangés pour dégager de la place, on y décompte de très nombreuses inhumations, plusieurs dizaines voire plus (172 au [dolmen](#) des Peyraoutes). Cette réutilisation pose le problème de l'accès à la chambre funéraire pour déposer de nouveaux corps, puisque le couloir n'arrive jamais à la [périphérie](#) du tumulus. Des hypothèses sont avancées : l'entrée par le couloir dégagé des blocs qui l'obstruaient ou par le sommet recouvert de matériaux facilement déplaçables, puisque peu de dalles de couverture ont été retrouvées. On peut évoquer l'hypothèse que la pose de la couverture mégalithique et/ou la construction du tumulus correspondraient à une condamnation définitive de la tombe.

Durant la phase d'utilisation de la sépulture, un nouveau dallage est posé entre les couches d'ossements.

Bien que l'inhumation ait été majoritairement pratiquée, l'incinération était une pratique usitée. Dans ce cas, les restes et les cendres étaient, eux aussi, placés dans le [dolmen](#).

Les éléments de parure, perles et pendeloques en cristal de roche, stéatite, calcaire, coquillage, bronze ou cuivre, constituent les vestiges les plus représentés du mobilier funéraire. On trouve aussi des tessons de céramique, des pointes de flèches, des lames et poignards en [silex](#) et en métal.

INVENTAIRE DES [DOLMENS](#) DES ALPES-MARITIMES

Cabris

[Dolmen](#) du Pomeiret (ou de Clauds et Pomeiret), au nord-est du village, sur la colline du Pomeiret.

[Dolmen](#) du Coulet de Stramousse, 1km à l'est du village.

Escragnolles

[Dolmen](#) des Claps, 600m au sud-est du village.

Le Rouret

[Dolmen](#) de Clamarquier, 1km au sud-est du Collet du Rouret.

[Dolmen](#) de la Bastide du Castellaras, 1km au sud-est du château du Rouret.

Lucéram

[Dolmen](#) de Piera Cava, sur la rive gauche du Loup, à l'extrémité la plus élevée du camp des Romains.

Roquebrune-Cap-Martin

[Dolmen](#) de l'Agerbol, localisation exacte inconnue.

Roquefort-les-Pins

[Dolmen](#) des Peyraoutes, 1km au nord-est du hameau de Notre-Dame.

Saint-Cézaire-sur-Siagne

[Dolmen](#) des Puades, 300m au sud-est du col de la Lèque

[Dolmen](#) de Mauvans Sud, 3km au nord-est du village.

[Dolmen](#) des Vallons, localisation exacte inconnue.

[Dolmen](#) du Prignon, 2,5km au nord-est du village.

[Dolmen](#) de la Graou, 2km à l'est du village.

[Dolmen](#) de l'Aspe (ou des Bernards), 2km à l'est du village

[Dolmen](#) de Colle-basse n°1 (ou de bois d'Armon), 3,5km à l'est-nord-est du village.

[Dolmen](#) de Colle-basse n°2, 50m au sud-ouest du [dolmen](#) n°1.

[Dolmen](#) de Serre Dinguille, entre Grasse et Saint-Cézaire-sur-Siagne, en face de la maison de retraite du Brusquet.

Saint-Vallier-de-Thiery

[Dolmen](#) d'Arboin (ou des Arboins), 1,5km à l'est-sud-est du village.

Dolmen de l'Apparat (ou de la Para), 500m au sud de l'église de Saint-Vallier.

Dolmen du Dégoutai, 3km au sud-ouest du village.

Dolmen de Verdoline, 2km au sud du village.

Tourrettes-sur-Loup

Dolmen de Cantracier, 1km à l'est du Pont-du-Loup.

Vence

Dolmen des Blaquières, au nord du village.

Pour en savoir plus :

Site Internet de l'Institut de préhistoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes (IPAAM) : <http://www.ipaam.fr/>

Site Internet du Cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes : <http://www.archeam.fr/>